

L'ART POUR L'ART?¹⁾ EST-CE QUE CELA EXISTE?

par Alfred de Zayas

Peut-on être un poète tout à fait apolitique comme Rainer Maria Rilke? Or, était-il vraiment apolitique? Il quitta tout de même son pays natal - la Tchécoslovaquie – et, plus tard, sa patrie culturelle l'Autriche et l'Allemagne pour s'installer en Suisse, à Sierre en Valais, où il mourut en décembre 1926 et fut enterré à Rarogne – si loin de son Prague natal. Or, on peut se demander si son exil correspondait à une expression politique?

Peut-on être romancier et poète, plutôt apolitique, comme Hermann Hesse²⁾?

«Wie jede Blüte welkt und jede Jugend
dem Alter weicht, blüht jede Lebensstufe,
blüht jede Weisheit auch und jede Tugend
zu ihrer Zeit und darf nicht ewig dauern »

Hesse - lui aussi - avait quitté son pays natal, l'Allemagne, pour aller vivre en Suisse, au Tessin. Devenu citoyen suisse, il mourut à Montagnola en 1962.

La création artistique, doit-elle être considérée comme apolitique? La philosophie et la métaphysique sont-elles de droite ou de gauche? L'homme ou la femme écrivain, peuvent-ils être actifs politiquement pendant que leurs œuvres restent apolitiques?

À droite on peut penser à quelques œuvres du comte Joseph Arthur de Gobineau (1816-1882), de Houston Stewart Chamberlain (1855-1927), d'Ezra Pound (1885-1972), de Miguel de Unamuno y Jugo (1864-1936) ou d'Ayn Rand (1905-1982)³⁾. À la rigueur on pourrait y inclure Céline (pseudonyme de Louis Ferdinand Destouches, 1894-1961), ou même André Malraux (1901-1976).

À gauche – la liste serait bien plus longue! – on évoquerait les œuvres de Franz Werfel (1890-1945), de Bertolt Brecht (1898-1956), de George Orwell (pseudonyme d'Eric Blair, 1903-1950), de Federico García Lorca (1899-1936), de Pablo Neruda⁴⁾, de Gabriel García Márquez, d'Octavio Paz (1914-), de Mario

1) Victor Cousin (1792-1867) allocution à la Sorbonne

2) Prix Nobel de Littérature 1946 – auteur des romans *Demian*, *Le Jeu des perles de verre*, *Loup des steppes*, *Siddharta*

3) Auteur américain d'origine russe – défenseur du capitalisme – auteur des romans *Atlas Shrugged*, *The Fountainhead*, *We the Living*, etc.

4) Pseudonyme de Nefelí Ricardo Reyes (1904-1973) – poète chilien – marxiste – Prix Lenin 1953 – Prix Nobel 1971 – Auteur de *Veinte poemas de amor y una canción desesperada* (1924 – apolitique) et *Canto General* (1950 – poème épique sur le continent américain)

Vargas Llosa (1936-), d'Ernest Hemingway (1899-1961), d'Albert Camus (1913-1960), de Jean-Paul Sartre (1905-1980), de Gunter Grass et encore Maxime Gorki (1868-1936)

Exite-t-il un chaos creatif ou autrement dit, le chaos est-il un element constitutif de la creativite? On le rencontre souvent dans les debordements de l'inspiration, dans le feu de la creation Surtout en poesie, on est souvent surpris par des images, des metaphores qui semblent surgir du hasard, lancees par une sorte de generation spontanee Mais, en principe, il n'y a jamais de chaos dans la litterature mais, au contraire, une exigence ineluctable d'ordre et de forme En prose comme en poesie, c'est justement l'esthetique, voire l'harmonie des structures de mots, de phrases, de sons et d'espace qu'interpellent le lecteur et non pas le chaos Idees qui evoluent, repetitions subtiles, caracterisation, rimes, tous ces elements s'imbriquent et se conjuguent pour creer de la litterature Cela ressemble a la musique – et non seulement a la musique classique – ou formes et repetitions forment un ensemble permettant la jouissance de la melodie, des rythmes, des mouvements d'une symphonie ou d'une sonate de piano, par exemple

Bien entendu, il est des ecrivains chez lesquels le chaos creatif est plus evident, chez – par exemple le Prix Nobel Gunter Grass (2001), qui nous raconte plusieurs histoires a la fois – et on ne sait pas toujours ou l'on en est Mais il est d'autres ecrivains chez qui on admire non seulement l'imagination mais aussi le bien-fonde et l'ordre de la pensee, la caracterisation et le developpement psychologique, comme chez Thomas Mann⁵⁾ ou chez Goethe, par exemple

Pourtant, la politique nous accompagne partout, puisque la politique est la gestion pratique d'une philosophie de vie, du travail, de l'economie, de la famille, etc Par consequent, la politique s'exprime aussi dans la litterature Nous connaissons un grand nombre d'ecrivains qui utilisent leur ecriture a des fins politiques comme George Orwell, Bertolt Brecht et Ayn Rand Il en est d'autres qui ont leurs propres idees politiques mais ne les utilisent forcement dans leurs ecrits

En fin de compte, les etiquettes de droite et de gauche ne nous offrent pas grand-chose Parfois, un auteur nous semble plutôt de droite ou plutôt de gauche, mais les idees, comme les hommes et les femmes, evoluent toujours Par exemple, dans sa jeunesse, Andre Malraux se battit contre Franco en Espagne et, a l'âge mûr, il servit en France le gouvernement du General de Gaulle

Le Prix Nobel Gunter Grass (2001) a toujours ete un auteur tres politique – tant dans ses ecrits que dans ses activites publiques Il ecrivit des discours pour

5) Prix Nobel 1929 auteur des romans *La Montagne Magique* *Buddenbrooks*

Willy Brandt et pour Gerhard Schröder Ses œuvres *Blechtrommel* (1959) et *Im Krebsgang* (2002) sont également des œuvres de caractère tout à fait politique, pleines de dialogues politiques

Thomas Mann, Prix Nobel lui aussi, n'explora qu'occasionnellement ses positions politiques, bien qu'il fut aussi un homme engagé Il dut quand même quitter son pays, l'Allemagne, afin de s'installer aux États-Unis, dont il a reçu la nationalité en 1946 Ensuite, il rentra en Europe et prit résidence à Kilchberg, sur le Lac de Zurich, en Suisse Ainsi, comme beaucoup d'autres artistes et écrivains, il choisit la vie d'exilé

En littérature, il y a peut-être peu de dialogues aussi politiques que ceux existant entre le pédagogue libéral Settembrini et le jésuite radical Naphta, dans *Zauberberg* Tout cela pour enseigner la philosophie politique à un jeune homme qui s'appellait Hans Castorp!

Pour revenir un instant sur son œuvre, *Betrachtungen eines Unpolitischen*, écrite à la fin de la première guerre mondiale, il s'exprimait de façon très politique

«Die deutsche Selbstkritik ist eine besondere, von der anderer Völker, wie es immer wieder scheinen will, wesentlich verschiedene – die Tatsache besteht, dass die deutsche Selbstkritik schnöder, bosartiger, radikaler, gehässiger ist, als die jedes anderen Volkes, eine schneidend ungerechte Art von Gerechtigkeit, eine zugellose, sympathielose, lieblose Herabsetzung des eigenen Landes nebst inbrünstiger, kritikloser Verehrung anderer, sagen wir zum Beispiel des edlen – nein, das ist nicht ironische Abwehr! – des zweifellos sehr edlen Frankreich – ein Ausdruck des Ekels – des Selbstekels, nicht zu vergessen! – welcher Generosität, Freiheit, Kühnheit, Tiefe, jeden erdenklichen sittlichen Vorzug bedeuten mag, aber den man als klug, als pädagogisch in Bezug auf den anderen, als politisch also, unmöglich ansprechen kann »⁶⁾

Après la deuxième guerre mondiale, Mann écrivit également une fameuse allocution, qu'il présenta le jour de son 70^e anniversaire à Washington, DC *Deutschland und die Deutschen* S'agissait-il de la littérature? Bien sûr que oui! Authentique et tout à fait politique Une superbe analyse ni de droite, ni de gauche, mais justement du bon sens au centre

«Die zur Politik berufenen und geborenen Völker wissen denn auch

6) Thomas Mann *Betrachtungen eines Unpolitischen* Fischer Frankfurt a M pp 289 90

instinktiv die politische Einheit von Gewissen und Tat, von Geist und Macht wenigsten subjektiv immer zu wahren, sie treiben Politik als eine Kunst des Lebens und der Macht, bei der es ohne den Einschlag von Lebens-nützlichen-Bosem und allzu Irdischem nicht abgeht, die aber das Höhere, die Idee, das menschheitlich-Anständige und Sittliche nie ganz aus den Augen lässt eben hierin empfinden sie 'politisch' und werden fertig mit der Welt und mit sich selbst auf diese Weise Ein solches auf Kompromiss beruhendes Fertigwerden mit dem Leben erscheint dem Deutschen als Heuchelei Er ist nicht dazu geboren, mit dem Leben fertig zu werden, und er erweist seine Unberufenheit zur Politik, indem er sie auf eine plump ehrliche Weise missversteht »⁷⁾

Et pour finir, par contraste, un mot sur son frère aîné Heinrich Mann, l'auteur des romans *Der Untertan* et *Professor Unrat (Der blaue Engel)* – deux critiques sociales assez sauvages et certainement de gauche

Et maintenant, on pourrait se référer à cet enfant du Tessin, Hermann Hesse, qui vécut quarante ans, la moitié de sa vie, en Suisse, où il est enterré à Montagnola, près de Lugano Lui, il était un pacifiste, préoccupé par le dualisme humain, sa vie active et contemplative Il s'intéressait bel et bien à la politique – plutôt de gauche – mais ses œuvres, comme les œuvres de Thomas Mann, ne sont ni de droite ni de gauche

Ce qui compte, c'est surtout la liberté de la création artistique, la liberté de la recherche, de la pensée et de l'expression Ces libertés sont indispensables à la démocratie et se basent sur le principe de la dignité humaine, de l'égalité de tout chacun, du respect des autres Dans le marché des idées (*marketplace of ideas*), il faut avoir le droit de se tromper (*the right to be wrong*), il faut avoir le droit de se perdre et de se retrouver Les catégories de droite et de gauche ne sont pas si importantes – c'est la maîtrise de la langue et de la forme qui nous permet de parvenir à la beauté

En tant qu'hispanophone, j'aimerais aussi faire allusion à l'un de mes auteurs préférés, un très grand écrivain argentin, Jorge Luis Borges (1899-1986), qui vécut longtemps en Suisse, lui aussi exilé, qui est mort et fut enterré à Genève Dans son *Arte poetica* il nous rappelle

« Mirar el río hecho de tiempo y agua
y recordar que el tiempo es otro río,
saber que nos perdemos como el río
y que los rostros pasan como el agua

7) Allocation du 6 juin 1945 Library of Congress Fischer Verlag Berlin p 22

A veces en las tardes una cara
nos mira desde el fondo de un espejo ,
el arte debe ser como ese espejo
que nos revela nuestra propia cara

Cuentan que Ulises, harto de prodigios,
lloro de amor al divisar su Itaca
verde y humilde El arte es esa Itaca
de verde eternidad, no de prodigios »

Voilà un grand poète hispano-américain, ni de droite ni de gauche, mais ouvert à tous. Exemple d'une création ordonnée, utilisant les rimes, libre comme un oiseau, et sans la tentation du chaos. Car, si le chaos ne peut en tout état de cause générer de l'art, c'est bien l'art qui seule peut transformer un tel chaos en beauté, lui donner un sens. On peut appeler cela le miracle artistique, la preuve de l'amour de l'art pour l'art.



Louis-Ferdinand Celine forse l'esempio più famoso di un grande scrittore il cui valore e universalmente riconosciuto nonostante la compromissione ideologica (fu prima violentemente antisemita e poi collaborazionista durante il regime del maresciallo Petain)